

DES LOGICIELS POUR GÉRER GALERIES ET COLLECTIONS

PAR ROXANA AZIMI

Voilà encore quelques années, les collectionneurs un tantinet organisés vivaient avec des petits bostols décrivant leurs œuvres. Le plus souvent, ils n'avaient qu'une connaissance approximative du lieu où ces dernières étaient accrochées, entre leur résidence principale et secondaire ou leurs stockages. Parfois oubliaient-ils même que celles-ci étaient prêtées. C'est pour pallier à de telles imprécisions que Léo Thieck a d'abord créé une société pour aider les collectionneurs à gérer leurs œuvres. Il s'est très vite confronté à un souci, l'absence d'outils probants, les logiciels de gestion étant pour la plupart obsolètes ou peu ergonomiques. En mars dernier, il met au point une application de gestion de collection baptisée Collectio.

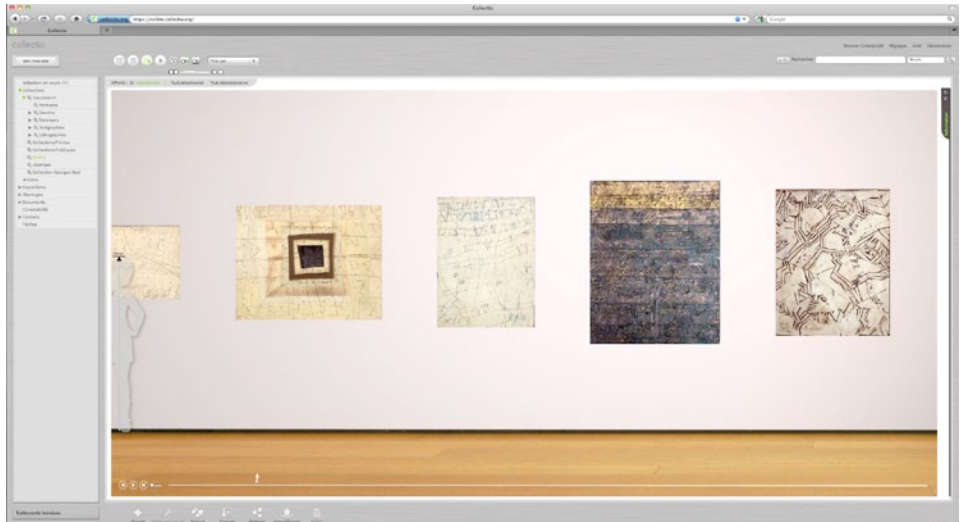
« La motivation des collectionneurs est liée aux questions de succession. Les gens nous disent qu'ils ont trois enfants, deux

femmes, ils veulent préparer la répartition sans léser personne.

Ils ont avec Collectio un outil moderne qui leur donne une vision globale de leur collection, et leur permet d'avoir accès à leur inventaire aussi bien au bureau que le dimanche matin à la campagne », explique Léo Thieck. La gestion des collections d'amateurs s'est

étendue d'emblée à celle des inventaires de galeries et aux catalogues raisonnés d'artistes tels que Martial Raysse ou Georges Noël. Chaque œuvre numérisée est dotée d'un cartel indiquant si elle est exposée ou en dépôt, ce qui permet aux collectionneurs de garder l'historique des expositions, voire la reproduction des pièces dans les catalogues. A l'amateur de créer son arborescence selon ses besoins et les spécificités de son ensemble. Le pack offert par Collectio accompagne la base de données d'un site internet que l'utilisateur peut modifier à sa guise.

La société compte aujourd'hui une trentaine d'artistes, une vingtaine de collectionneurs et fondations, telles que Marin Karmitz, les Galeries Lafayette ou SAM Art Projects, ainsi qu'une quinzaine de galeries comme le Minotaure, Alain Le Gaillard ou la Galerie de France. Les galeries semblent venir de manière plus timide à ce type d'outils. Certaines



Vue du site www.collectio.org

ont un historique tellement long qu'un changement de système les effraie. D'autres ont déjà un personnel affecté à la gestion d'œuvres. Les plus jeunes galeries n'ont pas pour leur part un stock assez étoffé justifiant d'un investissement, aussi modeste soit-il. Abordable, l'abonnement mensuel à Collectio varie ainsi de 12 à 150 euros en fonction du nombre d'images intégrées dans la base de données.

De son côté, Benoît Moreau a mis au point en 2008 le logiciel Curator Studio. Celui-ci s'est trouvé une clientèle de jeunes galeries parmi lesquelles Marcelle Alix, Sémiose, Hervé Loevenbruck ou Cortex Athletico. « Le logiciel a pour vocation de s'occuper de toute la gestion interne et de la communication externe d'une galerie », explique Benoît Moreau. C'est un logiciel online, hébergé sur internet, ce qui permet aux galeristes d'y avoir accès partout dans le monde. » Le jeune homme qui a fait ses armes à la galerie Hervé Loevenbruck, est parti d'un constat : « lorsqu'un collectionneur nous demandait ce que nous avions comme pièces de Bruno Peinado de telle année et dans telle fourchette de prix, la recherche nous prenait une journée. Avec le nouveau logiciel, on peut lui envoyer la recherche en quelques minutes. Cela permet un gros gain de productivité en libérant du temps administratif ». Les tarifs de Curator Studio, autour de 200 euros HT pour un abonnement mensuel, sont toutefois plus importants que ceux de Collectio. « On a à peu près la même offre, mais on propose un site internet taillé sur mesure », précise Benoît Moreau. L'apparition de ces logiciels traduit une indéniable évolution des mentalités et une professionnalisation plus grande des galeries. ■

www.collectio.org